



A le plaisir de vous présenter

EN AVANT-PREMIERE



AU CINEMA LE 9 JANVIER 2013

Film nominé au Festival International du Film de Marrakech (2012)

L'HISTOIRE

Mitri a 15 ans et vit dans un village au Sénégal. Comme tous les jeunes de son âge, il joue au foot en rêvant du Barça et de Chelsea. Lorsqu'un agent recruteur le repère, Mitri croit en sa chance. Mais pour partir à l'assaut des grands clubs européens, il faut payer. La famille se cotise et s'endette pour l'aider.

Une fois à Paris, tout s'écroule : Mitri se retrouve abandonné sans un sou en poche, et ne peut imaginer affronter la honte du retour au village. Une odyssée faite de débrouilles commence alors. Mais son rêve de foot le rattrapera au coin d'une rencontre.



LE REALISATEUR SAMUEL COLLARDEY



Samuel Collardey est un directeur de la photographie et un réalisateur français, né à Besançon en 1974.

« J'étais dans une famille rurale d'ouvriers, personne ne m'a amené à voir des films dans ma jeunesse, donc j'ai vu des films à la télévision. Fils unique dans un petit village, j'étais seul de ma génération, donc je nourrissais mon imagination en me racontant des histoires, et je regardais beaucoup la télé. Je regardais les films de mon âge, quand j'avais 10-11 ans, j'avais des posters de Stallone en Rocky, de Schwarzenegger... ».

Comme directeur de la photographie:

1. J'aime regarder les filles (2011)
2. Adieu Gary (2009)
3. L'apprenti (2008)
4. Contre temps (2005)
5. Elle (2005)
6. Du soleil en hiver (2005)
7. À deux (2005)
8. Naissance de l'orgueil (2005)
9. Tempête (2004)

Comme réalisateur:

1. L'apprenti (2008)
2. Du soleil en hiver (2005)

INTERVIEW DU REALISATEUR : SAMUEL COLLARDEY.

Il y a une certaine surprise à découvrir les premiers plans de Comme un lion : on est au Sénégal, très loin du Haut-Doubs de L'Apprenti.

Aviez-vous ce désir de vous confronter à une autre géographie, un autre territoire, une autre culture ?

L'Afrique, je ne l'ai pas découverte pour le film, mais à l'âge de 18 ans, quand j'ai fait trois ou quatre voyages de plusieurs mois, seul, sac au dos. Aller filmer là-bas, c'était comme retrouver un amour de jeunesse. Je connaissais plus le Burkina ou le Mali que le Sénégal, mais ce sont avant tout des paysages et des gens avec qui j'avais déjà un lien. Ça n'a rien d'exotique pour moi. Un village reste un village, en Afrique ou en Franche-Comté, et je me sens toujours à l'aise en milieu rural.

**Aviez-vous, à l'origine du scénario, envie de traiter un fait de société ?
(les dérives économiques et « coloniales » du football)**

Je voulais au départ me servir du foot pour faire le portrait d'un jeune des classes populaires françaises. Et puis, il y a eu cette rencontre avec un jeune Sénégalais au FC Sochaux, qui m'a raconté toute son histoire, qui est à peu près celle du film... Le recruteur dans les rues du Sénégal, la dette, l'abandon dans les rues de Paris, le placement dans un foyer de Dijon, puis finalement une rencontre avec un entraîneur de club amateur et son intégration dans un centre de formation. Il y avait la promesse immédiate d'une histoire, et la trajectoire d'un adolescent en quête d'idéal. Il y avait aussi dans ce témoignage l'alliance d'un jeune avec un adulte qui porte en lui une faille, un thème qui m'accompagne de film en film.



Comment avez-vous trouvé le jeune Mytri Attal ?

Je ne voulais pas d'un acteur, ni d'un jeune ayant grandi en France. Je suis donc parti plusieurs semaines au Sénégal dans le village d'un ami. J'ai sillonné les rues et les terrains de foot. Ce qui est amusant, c'est que les gamins, remarquant ce « toubab » présent dès qu'il y avait un ballon, ont cru que j'étais un agent. Ils étaient tous à me tourner autour pour que je les emmène en France. C'est là que j'ai touché du doigt l'étendue de ce problème. Au bout de trois semaines, j'ai choisi Mytri, ainsi que sa véritable grand-mère. J'ai été séduit par sa vivacité, c'est un gamin incroyablement vivant et volontaire.



Vous n'hésitez pas à filmer, sans fard, l'argent et sa circulation.

C'est une question très importante parce que le poids que porte Mytri, c'est la dette. Au cours des entretiens avec ces jeunes escroqués par des agents, certains m'ont avoué qu'ils préféreraient mourir que de revoir leur famille qui avait investi sur eux tout ce qu'ils possédaient. Je ne voulais pas que cette dette soit virtuelle. Je voulais filmer ces billets qui circulent de main en main et le visage de ces femmes qui cotisent toutes pour faire voyager l'enfant.

Votre récit a une fin heureuse. Vous auriez pu retracer l'histoire de ceux qui échouent...

Il s'agissait d'abord de dépasser le fait-divers : quand on fait un film, il y a toujours un point de vue sur le monde qui transparait. J'ai la naïveté de penser que l'accomplissement d'un rêve est possible, que le monde n'est pas encore complètement pourri... L'Apprenti se terminait par la chanson Je te promets... Et puis dans l'histoire de ce jeune que j'ai rencontré, il y avait aussi un mystère à filmer : qu'est-ce qui fait que ce même, lui, a réussi ?



LES THEMES ABORDES

- La réalisation de nos rêves
- La passion pour un sport
- La famille et les sacrifices (l'argent, les dettes)
- L'amitié adulte/adolescent
- Le courage et la détermination
- L'échec-la honte

AUTRES FILMS SUR LES MEMES THEMES...

- Africa United de Debs Gardner-Paterson (2011)

"Africa United" raconte l'histoire extraordinaire de trois enfants rwandais qui tentent de réaliser le rêve de leur vie : assister à la cérémonie d'ouverture de la Coupe du Monde de Football 2010 à Johannesburg. Mais les problèmes commencent quand Fabrice, Dudu et Béatrice montent dans le mauvais bus et se retrouvent au Congo. Sans papiers, sans argent, ils sont amenés dans un camp d'enfants réfugiés. Mais avec une incroyable ingéniosité, un peu de culot et une affiche de la Coupe du Monde comme carte, nos héros s'échappent du camp et repartent à la poursuite de leur rêve, en embarquant avec eux une «dream team» d'enfants réfugiés qui les aideront à traverser une série d'aventures palpitantes....

- Million dollar baby de Clint Eastwood (2005)

Rejeté depuis longtemps par sa fille, l'entraîneur Frankie Dunn s'est replié sur lui-même et vit dans un désert affectif, en évitant toute relation qui pourrait accroître sa douleur et sa culpabilité. Le jour où Maggie Fitzgerald, 31 ans, pousse la porte de son gymnase à la recherche d'un coach, Après avoir repoussé plusieurs fois sa demande, Frankie se laisse convaincre par l'inflexible détermination de la jeune femme. Une relation mouvementée, tour à tour stimulante et exaspérante, se noue entre eux, au fil de laquelle Maggie et l'entraîneur se découvrent une communauté d'esprit et une complicité inattendues...

- Le ballon d'or de Cheik Doukouré (1994)

Comment Bandian, jeune paysan africain, va devenir une vedette du football mondial.

- Billy Elliot de Stephen Daldry (2000)

Dans un petit village minier du Nord-Est de l'Angleterre, Billy, onze ans, découvre avec stupeur qu'un cours de danse partage désormais les mêmes locaux que son club de boxe. D'abord effaré, il devient peu à peu fasciné par la magie de la gestuelle du ballet, activité pourtant trop peu virile au regard de son père et de son frère Tony, Partagé entre une famille en situation de crise et un professeur de ballet têtu, le jeune garçon embarque alors dans un voyage à la découverte de lui-même.



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr

Avec le soutien de

